



**Verband der Schweizer Studierendenschaften
Union des Etudiant-e-s de Suisse
Unione Svizzera degli studenti di scuole universitarie
Uniun svizra da studentas e students**

Laupenstrasse 2
CH – 3001 Bern

Tel. +41 31 382 11 71
Fax +41 31 382 11 76

info@vss-unes.ch
www.vss-unes.ch

Aux médias

Berne, le 29 avril 2009

L'UNES à propos de la Conférence des ministres à Leuven et la manifestation des étudiant-e-s:

La dimension sociale comme indicateur de l'avancement du processus de Bologne

La Conférence des ministres responsables du processus de Bologne a lieu du 27 au 29 avril à Leuven et Louvain-la-Neuve. La délégation suisse était conduite par le Conseiller fédéral Pascal Couchepin, alors que les hautes écoles étaient représentées par le président de la CRUS, le professeur Antonio Loprieno, et les étudiant-e-s par Madame Andrea Blättler, membre du comité exécutif de l'UNES. Le 28 avril plus de 5000 étudiant-e-s manifestaient à Bruxelles pour la justice sociale et l'égalité des chances dans les hautes écoles.

Dix ans après la Déclaration de Bologne, le processus de mise en oeuvre aurait atteint les délais initialement fixés: construire l'espace européen des hautes écoles pour 2010. Le moment est donc venu de s'interroger de manière critique sur la réalisation effective des objectifs du processus. Généralement, on peut dire que beaucoup de choses ont été atteintes... au moins superficiellement. Structurellement, tant le modèle Bachelor/Master que le système ECTS ont été introduits (même si on ne peut ignorer la persistance de plusieurs manques et faiblesses). La reconnaissance des prestations d'étude accomplies dans d'autres hautes écoles, dans le même pays ou à l'étranger, est encore problématique. Faciliter et encourager la mobilité était l'un des buts affichés comme fondamentaux et à l'origine de la réforme, mais en réalité on est toujours bien loin de l'atteindre. Par ailleurs, aucun progrès n'a pu être constaté quant à la dimension sociale, et la réduction de la flexibilité des cursus implique des obstacles supplémentaires, surtout pour les personnes issues des classe sociales moins aisées.

Quelques points controversés du Communiqué et la position des étudiant-e-s:

Parmi les aspects principaux du communiqué sur lesquels les avis divergent on peut mentionner ce que certain-e-s nomment "instrument de transparence", de facto un **ranking** (classement) **central européen**, ou la possibilité de fixer clairement des objectifs quantitatifs pour la mobilité internationale, ou encore la question du financement des hautes écoles. L'UNES s'oppose fermement à l'introduction de rankings comme nouvelle ligne d'action du processus de Bologne, et elle n'est pas la seule. Le principe d'introduire un tel système de classement centralisé pour les hautes écoles européennes n'a pas l'appui de la délégation suisse. Pour avancer enfin réellement en matière de **mobilité**, l'UNES soutient la proposition de l'European Students' Union (ESU) qui demande que d'ici 2020 un taux de diplômé-e-s mobiles de 20% dans l'espace européen des hautes écoles soit atteint.

Dans une période de crise financière, le financement des hautes écoles est particulièrement mis sous pression. Alors que la responsabilité reste clairement confiée aux pouvoirs publics, dans sa version actuelle (non encore définitive) le communiqué ouvre la porte à une

L'Union des étudiant-e-s de Suisse (UNES) a été fondée à Zürich le 19 juin 1920. L'UNES représente au niveau national les organisations d'étudiant-e-s- des hautes écoles spécialisées, pédagogiques, polytechniques fédérales et universitaires. L'UNES est membre de l'ESU, the European Students' Union.

différenciation des sources de financement et de ses modalités. La position très tranchée des étudiant-e-s et leur tentative de fermer cette "entrée de service" se trouvent contrastées par des opinions tout aussi marquées. Sur ce point comme sur les précédents, le résultat ne sera déterminé que après l'adoption finale du communiqué.

L'Union des étudiant-e-s de Suisse continuera en tout cas de s'engager pour un processus de Bologne favorable aux étudiant-e-s, mais elle est très inquiète face aux évolutions futures.

Manifestation et protestation des étudiant-e-s à Bruxelles:

A Bruxelles on parle une autre langue: les étudiant-e-s belges ont organisé une manifestation afin de critiquer la négligence de la dimension sociale et l'économisation de la formation. Du côté des étudiant-e-s, personne n'a la moindre envie de fêter ce dixième anniversaire de la réforme Bologne, surtout pas en ce moment où les ministres de l'éducation ne font qu'essayer de déguiser en termes de succès le bilan du processus et le manque de volonté politique de s'engager est plus manifeste que jamais.

Plus de 5000 étudiant-e-s se sont réuni-e-s le 28 avril à Bruxelles pour protester contre le choix de laisser de côté la dimension sociale, pourtant reconnue dans le processus de Bologne depuis la conférence de Bergen de 2005.

Des taxes d'études à la hausse et des systèmes de bourses simplement insuffisants continuent à avoir comme conséquence que la formation supérieure reste un privilège de certain-e-s.

La situation de la Suisse ne se différencie pas tellement de cette tendance: les 26 systèmes différents de bourses par ailleurs insuffisantes exigent depuis des décennies d'être réformés et la discussion sur des hausses des taxes d'études est relancée régulièrement. Au lieu d'éliminer les entraves aux études, la scolarisation croissante des cursus (qui aujourd'hui est devenue une réalité pour la majorité des filières) rend encore plus difficile le travail à côté des études. Et pendant que les étudiant-e-s subissent les conséquences de ces évolutions, la Confédération et les cantons ne font que se renvoyer les responsabilités. Ainsi, il ne reste qu'à espérer que les responsables, tant à Leuven qu'au niveau national, prennent conscience de la responsabilité sociale qui dépend de leurs choix et qu'ils/elles décident de changer les tendances politiques actuelles.

La manifestation à Bruxelles a pour nom "resPact". Par cela on veut rappeler le pacte de l'ONU de New York. En fait, ça fait déjà 30 ans que l'on a décidé d'éliminer les entraves à l'accès aux hautes écoles et de baisser les taxes d'études, voire de les abolir. Depuis là, elles n'ont fait que grimper...

Pour tout renseignement complémentaire:

Andrea Blättler, comité exécutif de l'UNES (en allemand) : +41 79 620 82 24, participante à la conférence des ministres

Marco Haller, comité exécutif de l'UNES (en allemand) : +41 77 417 74 86, participant à la manifestation "resPact"

Elena Nuzzo, comité exécutif de l'UNES (en français) : +41 79 235 84 86, personne de contact pour des renseignements en français

Lors de sa 149ème assemblée des délégué-e-s, l'UNES a adopté une prise de position sur Bologne et les objectifs pour l'après 2010. Vous trouverez plus d'information à la page:

http://www.vss-unes.ch/typo3/fileadmin/vss_dateien/Dossiers/Bologna-was_es_jetzt_braucht.pdf